

DES DISPOSITIFS CONCRETS POUR MIEUX COOPÉRER AVEC LES PARENTS

OBJECTIFS	OUTILS, INSTANCES	ENJEUX DE COÉDUCATION	PRÉOCCUPATIONS	OBSTACLES	EFFETS ATTENDUS
<b>Accueillir</b> Une action presque invisible mais décisive.	Première inscription. Accueil au quotidien. Retour de vacances. Accueil téléphonique. Accueil lors des réunions.	Construire les liens mutuels dans la confiance. Installer le cadre et les règles.	Prendre le temps. Être disponible pour l'imprévu. Écouter l'autre. Prévoir de la place pour le dialogue dans le cadre (ex. : règlement intérieur).	Manque de temps. Manque de personnel dédié. Multiplicité des tâches. Priorité aux élèves sur les temps d'accueil.	Amélioration du climat général. Plaisir des relations humaines mutuelles. Prévention des tensions.
<b>Informier</b> Un incontournable, obligatoire pour le fonctionnement.	Infos pratiques : cahiers de liaison, affichages, e-mails, blogs... Infos pédagogiques : cahiers, expositions, portes ouvertes... Toutes infos : réunions de classe, réunions d'école...	Rendre lisible le dispositif éducatif afin de permettre au parent d'y trouver sa place.	Se mettre à la place du récepteur : le message est-il explicite, compréhensible par tous ? Comment informer les parents allophones ? Le média choisi est-il efficace ? L'info est-elle proposée de différentes manières ? Écrit + oral, papier + e-mail... Informe-t-on sur les sujets qui importent pour le récepteur ?	Surcharge d'informations à transmettre. Risque de sentiment d'inefficacité : nombreux obstacles qui expliquent le nonaccès à l'info (obstacles cognitifs, culturels pratiques, symboliques). Risque de confusion entre informer et dialoguer (une info ne nécessite pas forcément l'acquiescement).	Amélioration du fonctionnement général, de la confiance réciproque et des conditions de dialogue. Prévention des tensions.
<b>Dialoguer</b> Le terreau de la coéducation, là où se joue la parité d'estime.	Régulations au quotidien : retards, incidents... Rendez-vous individuels. Équipes éducatives. Équipes de suivi de scolarisation.	Créer les conditions d'un dialogue réel où chacun a sa place. Mutualiser les regards pour accompagner l'enfant dans la diversité qui est sa réalité.	Penser à la disparité de place : enjeux de pouvoir liés à l'expertise. Rechercher ensemble des solutions pour l'enfant. S'efforcer au non-jugement. Être à l'écoute des informations utiles délivrées par le parent.	Difficultés pour gérer les écarts de normes éducatives. Difficultés en cas d'actes non conformes aux règles ou aux lois. Risque de penser à la place de l'autre.	Amélioration de l'accompagnement de l'enfant/élève. Coopération autour de décisions importantes (ex. : orientation). Régulation des tensions et règlement des conflits.
<b>Impliquer</b> Participation des parents qui rendra effective la coopération.	Participation institutionnelle : conseil d'école. Participation pédagogique : accompagnement de sorties, temps de classe ouverts aux parents. Participation conviviale : fêtes d'école, soirées...	Mettre en place un partenariat avec les parents élus. Rendre plus lisibles les démarches pédagogiques. Partager des temps forts. Faire entrer la culture des familles dans l'école. Contribuer à la confiance dans des temps « hors enjeu scolaire ».	Laisser une place à l'initiative, tout en restant garant du cadre. Prendre le temps d'explicitier les fonctionnements et les attendus. Valoriser les apports des parents. Investir ces temps informels.	Risque de leurre « cogestionnaire » : cette participation ne vise pas à une coconstruction générale du projet, mais à des collaborations ponctuelles. Risque de déception par manque d'implication des familles. Rappel : ces temps ne peuvent pas être obligatoires.	Meilleure connaissance des familles et de leurs cultures. Meilleure estime de soi pour les élèves. Construction des liens entre apprentissages scolaires et vie extérieure. Convivialité : l'école comme lieu de vie pour tous.